



## Banlieues, agents provocateurs, Sarkozy

Par [Yves Ducourneau](#)

Mondialisation.ca, 28 mai 2007

[Oulala.net](#) 28 mai 2007

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Droits humains et État policier](#)

Qui se souvient des incendies de bus d'octobre 2006 ? Survenus dans un contexte étrangement calme, certains incendies ont laissé une impression "d'organisation" : les incendiaires étaient cagoulés et armés et s'évanouissaient aussitôt leur forfait commis. Inversement, d'autres incendies avaient une allure "amateur" et étaient commis par des jeunes gens qui voulaient imiter les premiers et qui, malheureusement, ont parfois failli tuer des passagers, comme à Marseille.

À l'époque, un communiqué du Parti Communiste Français (PCF) décrit certains incendies comme des actions « *manifestement très organisées* » (1), tandis que le site d'information alternatif bellacio évoque une « *opération de barbouzage* » (2), autrement dit menée par les services secrets. Barbouzage : le mot est lâché. Or, Wayne Madsen, l'un des meilleurs journalistes d'investigation étasuniens (il fut sélectionné pour interroger la Commission d'enquête sur le 11 septembre), révèle sur son site Wayne Madsen Report (WMR) que certains incendies de bus dans les banlieues françaises étaient le fait d'agents provocateurs, financés par une caisse noire alimentée par des saisies dans les affaires de drogue, le tout... sous la houlette de Nicolas Sarkozy (3). À en croire Madsen, le reproche fait à Sarkozy par de nombreux cadres de la gauche d'avoir mis le feu aux banlieues pourrait bien se révéler être à prendre au pied de la lettre ! Madsen tient son information d'une source appartenant aux services secrets français et qui qualifie par ailleurs Nicolas Sarkozy de « *petit Hitler français* » - chacun appréciera la formule.

### Une enquête allemande confirme en partie

En matière de services secrets, la prudence reste de mise : une manipulation est toujours envisageable et on a rarement de certitudes à chaud. Toutefois, un journaliste allemand, Udi Ulfkotte, confirme la présence des agents provocateurs dans les banlieues françaises et Madsen lui-même est fin connaisseur des services secrets et de politique internationale. Par ailleurs, observons le fait suivant : une manipulation ne fonctionne que si elle se propage dans l'opinion. C'est pourquoi les manipulateurs préfèrent s'adresser à la presse nationale plutôt qu'à un journaliste étranger sans relais médiatique national - fut-il bon. Un exemple ? La "petite" affaire Clearstream (l'affaire française) s'est essentiellement propagée grâce à la presse et notamment au journal *Le Monde*. Si elle s'est propagée si fortement, c'est parce qu'elle émanait d'un grand journal. L'information du Wayne Madsen Report établissant une connexion entre Nicolas Sarkozy et un réseau de barbouzes opérant dans les banlieues n'a pas suivi ce circuit et qui plus est, a été confirmée en partie par une deuxième enquête, celle d'Udi Ulfkotte. Par conséquent, l'évidence est de dire que nous n'avons pas ici la signature d'une manipulation - au contraire.

L'autre examen de l'information du Wayne Madsen Report consiste à se demander si elle s'inscrit logiquement dans ce que nous savons. Selon Madsen, c'est le cas puisque Sarkozy et la politique qu'il s'appête à mener sont qualifiés de néo-conservateurs. Or, nous savons que la doctrine néo-conservatrice comporte notamment l'idée que la défense de la démocratie s'opère mieux en présence d'un ennemi extérieur et qu'en l'absence d'un tel ennemi, il convient de le fabriquer. La doctrine néo-conservatrice recycle la "*stratégie de la tension*", technique bien connue de nos amis des services secrets, ici à peine enrobée pour séduire des gouvernants de plus en plus décomplexés. "*Fabriquons la violence pour pousser la population à rechercher l'autorité et la sécurité en échange d'une diminution de leurs libertés*", telle pourrait être la devise des néo-conservateurs qui, outre-Atlantique, excellent en travaux pratiques.

### **Les émeutes urbaines nourrissent la peur, qui nourrit le vote Sarkozy : tout se tient**

Malgré la cohérence de l'information apportée par le Wayne Madsen Report, gardons par prudence l'idée que cette information est vraie avec une chance sur deux. À quoi sert une telle information ? Eh bien, outre sa gravité potentielle, à nous rendre vigilants. Dans l'absolu, une dérive est toujours possible et c'est notre négligence qui la rend possible. Tous les citoyens, qu'ils aient voté ou non pour Nicolas Sarkozy, devraient garder cette information dans un coin de leur tête et se montrer particulièrement attentifs dans les mois et les années à venir. Chaque mois, chaque année qui passera sans débordements de violence « *manifestement très organisé(s)* » montrera non pas que l'information du Wayne Madsen Report est erronée mais que l'action des barbouzes a été limitée dans le temps. Inversement, si des émeutes se produisent, les citoyens devront s'attacher au moindre détail : le mode opératoire dénote-t-il une grande organisation ? La violence est-elle montée progressivement ou a-t-elle été précédée de "pics" ? (les pétards dans la poudrière...) A-t-on interpellé les auteurs de trouble et sont-ils crédibles vis-à-vis des faits reprochés ? Le gouvernement présente-t-il à chaud un texte de loi dont la sophistication suggère qu'il était préparé ? Cette vigilance est le devoir sacré de tout citoyen, quel que soit le président de la République élu, et ce devoir ne se résume pas bien entendu aux seules violences urbaines. Tout pouvoir a besoin d'un contre-pouvoir.

### **Menaces à venir**

Poursuivons notre réflexion et supposons vraie l'information du Wayne Madsen Report établissant une connivence entre Nicolas Sarkozy et les barbouzes qui incendiaient les bus en octobre, et tentons d'envisager comment Nicolas Sarkozy se servira demain de son "*arme secrète*". Trois scénarios se dégagent :

1. Il ne s'en sert plus (ça y est, il a le pouvoir, il est content).
2. Il continue à s'en servir (pour asseoir son pouvoir).
3. Il passe à l'échelle supérieure : il encourage le plus violent des groupes infiltrés à commettre un attentat majeur sur le territoire français.

Un premier indice en faveur du scénario 3 nous est fourni par les menaces brandies récemment par Al-Qaïda à l'encontre de la France, menaces parvenues par le même canal que les revendications des attentats de Madrid et Londres, deux opérations aux forts relents barbouzards. Le recours à ce canal nous met donc la puce à l'oreille. Dans le même temps, n'exagérons rien car les menaces sans suite sont légion.

Un deuxième indice en faveur du scénario 3 nous est suggéré par le Wayne Madsen Report,

lequel rapporte que Nicolas Sarkozy, sitôt élu, a entamé une purge des services secrets français, qualifiée par Madsen de « *purge stalinienne* » (4) – et notez bien : alors que nous sortons d'un gouvernement de droite. D'après Madsen, les services secrets – notez toujours, ceux laissés par Jacques [Chirac](#), pas par la gauche – sont jugés trop pro-arabes et trop proches de la gauche. Cette purge pourrait *annoncer un tournant dans la politique internationale de la France* et déboucher sur une politique plus à droite, plus Atlantiste et plus pro-israélienne que ne l'était celle de Jacques [Chirac](#), qui en la matière fut fidèle aux traditions française et gaullienne. Comment le président nouvellement élu fera-t-il accepter ce tournant par les français, alors que la politique internationale a été l'une des grandes absentes de la campagne ? Nicolas Sarkozy passera-t-il outre l'avis des français, comme le fit Tony Blair en Grande-Bretagne en défiant un cortège d'un million de manifestants anti-guerre ? Ou, et l'on revient à la nécessité de services secrets "décomplexés", exploitera-t-il un "événement" intérieur capable de refaçonner l'opinion ?

S'agissant de politique intérieure, il n'aura échappé à personne que Nicolas Sarkozy veut aller vite en réformes. Dans un pays que l'on dit ingouvernable, une diversion, comme un attentat majeur par exemple, tomberait à pic : le temps que l'on se remette de nos émotions et hop, on découvre que les grandes réformes sont passées !

Le scénario 2 comporte une variante astucieuse : les réformes promises pourraient provoquer à la rentrée 2007 un important mouvement social. Les jeunes issus des banlieues défavorisées, particulièrement attaqués tant par le candidat Sarkozy que par le ministre de l'Intérieur Sarkozy, et qui ont voté massivement pour Ségolène Royal, pourraient s'y joindre. Dans un tel cas, la mission confiée aux barbouzes consistant à créer des désordres dans les manifestations afin de rendre le mouvement impopulaire sera odieusement facilitée : il sera facile d'imputer les débordements à ces jeunes, dont l'image est déjà abîmée dans l'opinion.

Enfin, scénario 1 : Sarkozy choisit de compter sur sa seule force politique et sur ses talents de communicant et entend gagner à la loyale. Compte tenu de l'ego du personnage, ce n'est pas impossible.

### **Combinaison explosive**

Aucun des trois scénarios n'a ma "préférence" et nul ne sait à quoi ressemblera le quinquennat Sarkozy. Mais la présence d'agents provocateurs dans les banlieues en octobre dernier, le soupçon d'une connivence entre ces agents et le nouveau président, la purge des services secrets entamée au lendemain de sa victoire, les besoins d'un calendrier politique à la fois ambitieux et risqué, l'allégeance de Nicolas Sarkozy aux néo-conservateurs étasuniens et à Israël (5) et ses élans de camaraderie envers Tony Blair, qui a fabriqué les faux permettant de déclencher la guerre préventive étasunienne en Irak, forment une combinaison explosive qui éveille ma méfiance à un degré inimaginable sous Jacques [Chirac](#).

Notes

(1) [« Incendie des Bus de Nanterre et Bagnolet »](#)

(2) [« Incendies de bus cette nuit, ça sent le barbouzage »](#)

(3) [WMR les 23, 25 et 26 octobre 2006](#), traduit ici : [« Banlieues : des allégations en](#)

[provenance des US »](#)

(4) [WMR le 10 mai 2007](#), chercher « Tintoni ».

(5) « Discours – [Déplacement de Nicolas Sarkozy aux États-Unis du 9 au 12 septembre 2006](#)”

La source originale de cet article est [Oulala.net](#)

Copyright © [Yves Ducourneau](#), [Oulala.net](#), 2007

---

Articles Par : [Yves Ducourneau](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)